

# Lettre de Lagrange à D'Alembert, 21 septembre 1781

Expéditeur(s) : Lagrange

## Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 21 septembre 1781, 1781-09-21

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/531>

## Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai reçu, mon cher et illustre ami, votre dernière lettre...

RésuméBagge apportera cette lettre. La physique et la chimie offrent plus de perspectives que la géométrie. A envoyé HAB [1777 et 1778] à Condorcet, ajoute les planches. Imprime son travail sur la libration de la Lune. A reçu deux l. de Condorcet par Caillard et Poterat. Ne reçoit plus les MARS, ni les Mémoires des savants étrangers. Caraccioli.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire81.54

Identifiant591

NumPappas1875

## Présentation

Sous-titre1875

Date1781-09-21

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné  
Publication de la lettreLalanne 1882, p. 368-370  
Lieu d'expéditionBerlin  
DestinataireD'Alembert  
Lieu de destinationParis  
Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais  
Sourceautogr., d., « à Berlin », 3 p.  
Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 264-265

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

131

264 131

135  
vers.  
1773)

à D'alembert 21 Sept. 1781

Monsieur, monsieur et M<sup>me</sup> Ami, votre dernière lettre, et j'en suis infiniment sensible aux nouvelles moyens qu'ille contient dans l'continuation de vos amis. Je vous le demande pour être avisé que j'ay quelque chose d'intéressant à vous montrer, ou à vous faire savoir, mais je ne puis m'empêcher de projeter de l'offrir, obligez-moi que M<sup>me</sup> le Baron de Basse au moins en lui mes favoris de cez deux dernières lettres que j'ay faites, me fût avertis que vous étiez à Paris. —  
Totalement dans mes nouvelles et mes connaissances à votre sujet, le tableau de l'école qui fut fait cette année très précisément, n'est pas exacte des termes, comme je me suis proposé, d'après les moyens que j'ai depuis quelque temps sur les matières ; je vous maintenant le regarderai, et ne puis encore prouver ce qu'il y a de vrai. D'ailleurs je commence à peindre par ma force ? : n'a été augmenté que ce que j'ai fait avec de la géométrie dans l'espace. Il ne semble pas que le moins est propre à dire trop profond et plus moins que le moins de nouveau filtre il faudra être tout l'obligement. Le physique et la chimie offrent maintenant des richesses plus brillantes, et d'une exploitation plus facile ; aussi le goût des sciences passe-t-il entièrement dans l'école, et il n'est pas impossible que le plaisir de la géométrie dans l'école académique redoublent au jour lorsque sont actuellement les cours d'enseignement à l'université.

Monnaies de 1539, ainsi que le second volume des Commentaires de Goettingen. Le troisième ne passe pas encore. On imprime actuellement mes recherches sur l'obligation, aussi tôt que j'en pourrai

Les volumes des 1559 ont imprimer, mais j'avois à faire pour avoir  
un exemplaire pour soy l'envoyer. je comptai que vous aviez  
reçu le deux precedens que j'avois mis dans un paquet ad exp<sup>r</sup>  
il y a quelques temps au M<sup>s</sup>. de Condorcet. ce paquet contenait aussi  
des exemplaires de mes derniers memoires pour M<sup>s</sup>. de Condorcet  
et de la place, et voici deux planches que je vous pris de  
vôtre bien lire remettre de mon part pour conforter ces  
exemplaires. elles n'étaient pas assez prises lorsque je fis  
le paquet. Comme ces memoires ne contiennent que des choses  
ordinaires; et que d'ailleurs vous savez régulièrement nos  
volumes; j'ai peu devois me dégager de vous en envoyer  
aussi un exemplaire au part; mais j'avois donné à l'imprimeur  
mon travail sur la libration de la lune, et aussi  
Et qu'il y ait aussi un exemplaire de part, je tâcherai de  
vous le faire parvenir. je profiterai aussi de la première  
occasion que j'avois pour vous envoyer les nouveaux volumes  
de Göttingue que j'ai chez moi depuis quelques temps aussi que  
nos nouveaux volumes.

Satisfaisons (maladroitement parlant) à tout le moins de problèmes,  
mais je trouvez ce n'est pas à dire au parler.

De son avoyage j'avois puvoir quelques équations publiques  
de la lune; j'avois trouvées est une petite équation appartenante  
à celles, mais j'ai vaincu depuis qu'elles ne peuvent avoir qu'une valeur limitée  
et fait impréssibles.

Ceux non plus et illytrare être; il ne me reste de paquet que pour  
vous embrayer, et me recommander à votre amitié.

3 135  
mier.  
(1773)

Undez-vouz bien avoir le bonté de dire à M. de Condorcet  
que j'ai reçu le deux lettres qu'il m'a fait l'honneur de me  
envier par M<sup>r</sup>. Caillard et Peltot; comme il n'a fait l'an  
et l'autre que paper iii, je n'ai pas pu le voir au moment, et  
j'ai fait regretter de n'avoir pas voulus les connoissances autant  
que leur mérite me l'aurait fait désirer. Je vous prie M<sup>r</sup>. de  
Condorcet de bien vouloir de me l'avoir procurées. Je vous  
prie aussi de lui dire que depuis long temps j'en ai reçues aucune  
de vos volumes, et que le dernier que j'ai reçus date de 1776;  
je crois qu'il a paru aussi le 1<sup>er</sup> vol. du Mémoire présent; que  
je n'ai pas reçu plus. La partie hystorique des volumes y tenu  
des choses que je lis avec le plus de plaisir et d'intérêt, et c'est ce  
qui me fait principalement souhaitez de les recevoir. Si vous  
avez l'ouvrage de M<sup>r</sup>. Lavoisier je vous prie de me le  
donner, je vous le rendrai à la fin de l'année, et je  
serai bien aise de savoir si l'au dit auteur le litteur d'entendre  
à Peltot, ou bien au Nogly.

Bien mon cher et illustre Ami, portez vous bien et come-  
mencez moi votre priuation amitié à laquelle je réponds pour  
toute la tendresse de l'amitié. Je vous embrasse des deux  
mains.

Le Mémoire de 1559, ainsi que le grand volume des  
Commentaires des Godfrangees. Les troisièmes ne  
paroit pas ancora. On imprime actuellement mes  
recherches sur la libation; aussi tôt que j'aurai